

Transcription de l'interview de Jean Thibaut. Émission « Le Cœur et l'Esprit » - RTBF 1988

Journaliste : Jean Thibaut, vous êtes ce qu'on appelle un coopérateur salésien. Qu'est ce que ce mot recouvre ?

Jean : Mais je voudrais d'abord inverser l'appellation que vous venez de dire: Coopérateur salésien » et dire plutôt « Salésien coopérateur ». À ce titre, nous sommes Salésiens, c'est à dire disciple de Jean Bosco, cet homme extraordinaire, et je dirais que nous le sommes au même titre que les religieux et les religieuses. Dans le monde ou nous vivons, les prêtres des paroisses et les diacres peuvent aussi atteindre notre idéal et être coopérateurs à part entière. Dans cette aventure, nous vivons tous, salésiens et salésiennes, la même foi, et je crois le même souci apostolique que notre fondateur. Jean Bosco était une inspiration, je crois, extraordinaire, celle de grouper dans une même composante, je dirais, toutes les forces d'un christianisme social. Alors, à partir de là, nous vivons tous cette même foi et ce même souci apostolique de Jean Bosco. Vous dire aussi que aller vers les jeunes ne signifie nullement s'y arrêter exclusivement. Mais je crois que tous les chemins ramènent vers les jeunes. Et dans cette aventure, ce travail apostolique, cet éventail se réalise d'abord dans sa famille, dans la famille, dans sa propre famille; en second dans l'Église, comme par exemple la catéchèse, l'animation des jeunes jusqu'au troisième âge et au-delà ; également dans toute la société, par un service social, syndical, politique et bien sûr dans notre propre famille spirituelle.

Journaliste : Être salésien dans le monde, qu'est ce que ça signifie pour vous ?

Jean : Mais ça signifie vivre une foi, vraiment, vraiment une foi agissante à la suite de Don Bosco. Je crois que c'est faire un choix dans ce qui est l'essentiel dans notre vie. Et ce choix, c'est essentiel, c'est particulièrement les jeunes, les pauvres et je dirais tout le peuple de Dieu que nous formons. C'est vivre un esprit de famille, c'est être attentif à tous les signes du temps, notamment des nouvelles valeurs évangéliques qui pointent comme cela à travers ce que l'on vit aujourd'hui. C'est le travail, c'est la tempérance. C'est vivre un équilibre de vie partagé entre tout ce qui fait notre vie laborieuse, vivre vraiment, vraiment la joie, vivre aussi une intériorité, une intériorité de chaque jour. Je crois que ces trois choses sont particulièrement nécessaires pour réaliser cette suite de Don Bosco.

Journaliste : Et si vous deviez résumer Don Bosco en un mot, qu'est ce que vous diriez ?

Jean : Don Bosco, c'est un homme extraordinaire et l'homme d'aujourd'hui du troisième millénaire. Je dirais que cette référence s'écoute avec le cœur et elle, elle s'exprime avec les bras et embauche toutes les bonnes volontés.